Document generated on 07/15/2025 6:04 p.m.

Documentation et bibliothèques

DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Mot du Président

Des bibliothèques pour le milieu : pourquoi ?

Volume 19, Number 3, September 1973

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1055795ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1055795ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1973). Mot du Président : des bibliothèques pour le milieu : pourquoi ? *Documentation et bibliothèques*, *19*(3), 98–99. https://doi.org/10.7202/1055795ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Mot du Président

Des bibliothèques pour le milieu: pourquoi?

Longtemps après que les bibliothécaires aient constaté l'utilité et la nécessité des bibliothèques, il ne s'agit plus de remettre en cause les bibliothèques elles-mêmes, mais bien de réévaluer leur action et leur rôle social.

Un organisme mal défini engendre des méthodes d'action imprécises et le foisonnement d'autres organismes similaires cherchant à répondre à des besoins auxquels les bibliothèques traditionnelles ne répondent peu ou pas du tout. C'est ainsi que naissent, au Québec, des quantités de centres d'information de toutes sortes: gouvernementaux, sociaux, régionaux, etc., etc. Ces derniers diffusent une information forcément parcellaire et surtout isolée des multiples facettes de la documentation.

Il serait pourtant difficile de ne pas reconnaître le bien fondé de ces organismes qui tentent, à leur façon, de répondre aux besoins du milieu.

L'ACBLF a voulu attirer l'attention des bibliothécaires sur la nécessité et l'urgence de mettre en place des mécanismes de communication avec le milieu desservi par les bibliothèques. Il importe en effet que leur action, qui se traduit par l'acquisition et le traitement de biens culturels, réponde aux exigences des usagers actuels et potentiels. Il est paradoxal de constater que nous avons tendance à nous éloigner de certaines expériences scandinaves entre autres de celles qui veulent que les collections des bibliothèques soient composées de volumes choisis par les usagers eux-mêmes en fonction de leurs besoins propres. Il est impérieux de revenir à cette dimension alors que la production est d'une telle abondance. La question qui se pose de plus en plus se résume ainsi: quoi acheter en fonction de qui? quel est le rôle de la bibliothèque, et en fonction de quoi?

En dépit du fait que ces questions n'ont pas de solution globale, mais se résolvent à la dimension de chaque institution concernée, les administrateurs de l'ACBLF désirent provoquer une prise de conscience globale sur la nécessité qu'ont les bibliothèques de définir leurs objectifs en fonction des besoins du milieu.

S'il est impérieux que les bibliothécaires tiennent compte des besoins exprimés par la clientèle, il est donc nécessaire de mettre en place des mécanismes susceptibles de favoriser l'expression de ses besoins de même que ceux du "non public".

Certains types de bibliothèques, c'est le cas notamment des bibliothèques d'enseignement, se développent à l'intérieur d'un cadre rigide qui facilite la perception des besoins de la clientèle.

Pour d'autres fonctionnant auprès de groupes moins homogènes, comme les bibliothèques publiques, il s'avère complexe de déceler et de percevoir les besoins variés du public.

Cependant, il appert que l'action de plus en plus déterminante des comités de citoyens, l'engagement social des organismes du milieu, peuvent orienter le bibliothécaire qui doit bâtir une collection et mettre en place des équipements capables de satisfaire les besoins de sa clientèle. Encore faut-il qu'il soit à l'écoute de ces associations, de ces groupes de citoyens, qu'il accepte de se pencher sur leurs problèmes et de les aider avec l'outil dont il dispose. Combien y a-t-il de bibliothécaires membres des comités de citoyens, des chambres de commerce, des conseils régionaux de développement, des conseils régionaux de loisir, du Club Richelieu, de la Société nationale des Québécois, etc.? Les ressources de la bibliothèque peuvent servir adéquatement des organismes qui se penchent sur les questions préoccupant leurs membres: tourisme, développement régional, pollution, industrie, etc.

D'une part, nous savons qu'il existe plusieurs méthodes susceptibles d'être utilisées pour connaître les besoins du milieu: enquête scientifique, service développé de demandes spéciales, animation du milieu; d'autre part, nous reconnaissons qu'il incombe aux bibliothécaires d'informer le public des multiples ressources de l'institution. Pour atteindre ce dernier objectif, il y a un ensemble de moyens: feuillets publicitaires, chroniques dans les journaux, à la radio, promotion intensive qui vise à amener le client à la bibliothèque, etc. . .

Malgré cela, plusieurs personnes n'entrent pas à la bibliothèque parce qu'elles ignorent son contenu et ses ressources.

L'animation du milieu comme moyen d'intervention, bien que ce terme soit des plus galvaudé, prend une signification pleine et

entière lorsqu'il s'unit à un concept qui en détermine les modalités. L'animation des bibliothèques qu'on dit pédagogique dans le cas des institutions d'enseignement, ou culturelle dans le cas des bibliothèques publiques, n'est pas une réalité nouvelle. Déjà, en 1967, le Comité interministériel pour le développement des bibliothèques de France recommandait que les directeurs des B.C.P. suivent un cours d'animation socio-culturelle d'une durée de deux ans avant d'en assumer la direction.

Le prochain congrès de l'ACBLF se veut, en quelque sorte, le reflet de cette réalité, et son thème "Des bibliothèques pour le milieu" répond à cette préoccupation qui doit être nôtre.

Les solutions ne s'avèrent pas simples face à l'envergure et à la complexité du problème posé, mais il est probable qu'ensemble nous entreverrons des amorces de solutions.●

NOUVEAUTÉS

Propos littéraires
Littérature et science
TEXTES RECUEILLIS
ET PRÉSENTÉS
par RENÉ DIONNE

ISBN-0-7766-4122-0
13 X 18 cm , 128 pages. — Prix: $2.70

Verlaine et la Commune
par LÉON CELLIER

Cahier d'inédits #4
ISBN-0-7766-4234-0
15 X 21 cm , 50 pages. — Prix: $2.50

Le Terrier du Saint-Laurent en 1663
par MARCEL TRUDEL

ISBN-0-7766-4086-0
15 X 22 cm , XIVI, 618 pages. — Prix: $21.00

En vente chez votre libraire et aux:

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
Ottawa, Ontario, Canada,
K1N 6N5